

COMPAGNIE
Théâtre en Fusion

JEAN ZAY, l'homme complet

D'après « Souvenirs et solitude », de Jean Zay



Adaptation et jeu : Xavier Béja
Mise en scène : Michel Cochet

Vidéo : Dominique Aru
Décor, Costumes : Philippe Varache
Lumières : Simon Lericq
Création musicale : Alvaro Bello



Né à Orléans en 1904, **Jean Zay** y est élu député radical-socialiste en 1932.

Une figure emblématique du Front Populaire

Sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil en janvier 1936, il est appelé en juin de la même année par Léon Blum pour devenir ministre de l'Education Nationale.

Il n'a pas encore 32 ans.

Il conserve ce poste jusqu'à la guerre, démissionnant alors pour porter l'uniforme.

Il réforme l'enseignement dans ses structures, comme dans sa pédagogie (activités dirigées, éducation physique), il prolonge jusqu'à 14 ans l'obligation scolaire et dédouble les classes au-delà de 35 élèves, crée le CNRS, jette les bases de l'ENA.

Chargé aussi des Beaux-Arts, il crée la Réunion des Théâtres Nationaux, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions Populaires, développe la lecture publique, favorise le théâtre populaire, prépare le premier Festival de Cannes, invente les bibliobus, propose un projet de loi sur les droits d'auteurs, soutient la recherche scientifique et pérennise le Palais de la Découverte, organise l'Exposition universelle de 1937.

Il incarne tout ce que Vichy déteste: le Front Populaire, les Juifs, la Franc-maçonnerie, la République radicale, l'enseignement public, la résistance à Hitler.

Emprisonné sous Vichy

En juin 1940, il fait partie des parlementaires qui embarquent sur le Massilia pour constituer un gouvernement en exil en Afrique du Nord. Ils sont arrêtés au Maroc puis condamnés par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand au mépris de toute vérité pour «désertion en présence de l'ennemi». Alors que son ami Pierre Mendès France parvient à s'enfuir presque aussitôt, Jean Zay est transféré à Marseille puis emprisonné à Riom pendant quatre années, avant d'être enlevé par la milice et assassiné dans un bois dans l'Allier, à Cusset, le 20 juin 1944. Il a 39 ans.

« Souvenirs et solitude » : son journal de captivité

En prison, il tient un journal durant tout le temps de sa captivité. En dépit de la dureté de ses conditions de détention, il consacre l'essentiel de ses forces à cet ouvrage qu'il comptait publier plus tard.

Au-delà de la chronique souvent émouvante, bien qu'emplie de pudeur, de la vie quotidienne d'un prisonnier, Jean Zay porte un regard sur son action passée et sur la situation de la France à l'époque. C'est un livre exceptionnel, à l'image de son auteur : à la fois homme politique, résistant, écrivain et penseur d'une immense culture.

Un document d'une grande valeur historique bien sûr mais aussi un livre essentiel pour la qualité de sa langue, sa sensibilité, son intelligence aigüe et son message humaniste.



Jean Zay à la prison de Riom

« ... Il faut un effort pour estimer encore en soi l'homme complet, avec tous ses moyens endormis. Il faut à chaque instant faire jouer sa pensée, comme on fait jouer ses muscles, pour se sentir intact, riche de sève et de volonté. Alors le souvenir des jours passés, la certitude de la liberté intérieure, l'espérance de la délivrance peut-être proche et des activités retrouvées surnagent soudain comme la planche de salut. Et vous êtes sauvé. »

Extrait du texte « Souvenirs et solitude » – 8 août 1941

Note de mise en scène

La voix qui se fait entendre dans « **Souvenirs et solitude** » est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire. On y est. Véritablement.

A la lecture de son ouvrage, j'ai eu le sentiment immédiat de rencontrer **une conscience exemplaire**, une conscience repère, une conscience amie me permettant de prendre la mesure de toutes choses. Jean Zay fut l'un des bâtisseurs méconnus du Front Populaire, un fervent démocrate à qui l'on doit nombre d'institutions aujourd'hui piliers de la Ve République, l'un des fondateurs aussi de l'éducation populaire. Il représente la figure-même du serviteur de l'Etat, portant haut les valeurs citoyennes, un humaniste doué de raison n'ayant d'autre horizon que l'intérêt public. La force de son témoignage est de nous révéler que la vertu de l'homme politique peut coïncider avec celle de l'homme tout court. Grâce à lui, nous pouvons croire en cette merveilleuse cohérence.

Son attention aux autres, au monde qui l'entoure, ne faiblit jamais, tournée vers la quête sans ego et sans peurs de ce qui peut représenter en toute occasion l'expression d'une vérité. Élégance, courage, rigueur et esprit de compassion, tels sont les termes qui pour moi caractérisent son récit de captivité. Car, même quand Jean Zay parle de lui-même (comment faire autrement quand il s'agit de solitude), c'est avec le souci du partage, de la lisibilité d'une réflexion placée à un endroit d'intelligence commune, sans pathos, ni acrimonie. Son regard est en ce sens intimement politique. Au sens noble du terme.

Autant dire qu'une telle parole **résonne aujourd'hui de manière salubre**, pour nous, citoyens d'une époque où le politique est en crise, dévoyé par tant de jeux de masques et de stratégies du mensonge. **Simone Veil nous a offert l'exemple d'une femme politique intègre. Jean Zay pourrait être son frère.** Leurs figures sont ô combien précieuses.

La force du souvenir grâce au présent du théâtre

C'est cet endroit de conscience aigüe - de notre condition historique et de notre condition humaine - qu'avec Xavier Béja nous tenterons d'atteindre. Il s'agira de ne rien surjouer, de ne rien dramatiser qui ne soit utile. Le personnage de Jean Zay se dessinera en creux. Aucune démonstration de souffrance, aucune prise en otage émotionnelle, aucun présupposé tragique. Mais au contraire, **une vraie dynamique de jeu, l'incarnation d'un homme tentant coûte que coûte de rester « complet », ce qui n'exclut en rien – telles sont ses paroles mêmes – la joie, la colère et l'humour.**

Pour mettre cet homme en jeu, nous concevrons le plateau comme un **espace mental**. Un espace de circulation entre présent et souvenirs, entre l'intimité du *ici et maintenant* et l'éparpillement de l'Histoire. Pas de représentation réaliste d'une cellule, pas de héros pleurant sur sa misère au fond d'un cachot, mais le voyage d'une conscience, incarnée, amie, présente.

Cet espace mental sera habité par quelques éléments de mobilier mais nous le structurerons avant tout par **la lumière et le son**. Un dispositif de *chambres* et de *passages*, sans véritable matérialité.

Dans cet espace mouvant, **des montages d'images, notamment d'archives** – ayant fait l'objet d'un travail de création vidéo - dialogueront avec l'acteur, comme convoqués par les démons ou par la fantaisie de celui qui nous parle.

Une attention particulière sera également portée au corps, placé au juste endroit de la pensée et incarnant les différentes étapes de la captivité. En toute sobriété.

Enfin, il s'agira de faire entendre **la dimension littéraire de l'œuvre**. Car Jean Zay, en plus d'être un homme remarquable, est un remarquable écrivain. Sa langue est d'une clarté pénétrante. Nombre d'images sont saisissantes. A nous de permettre au spectateur de se laisser porter. Mais toujours dans le mouvement d'une pensée vivante, active.

C'est de vie qu'il s'agit, de combat, celui d'un homme luttant contre son anéantissement moral et intellectuel.

Une formidable leçon de présence au monde.

Michel Cochet

Durée du spectacle : 1h15

Lien teaser public (2mn30) : <https://vimeo.com/711148895>

Lien teaser professionnels (15mn) : <https://vimeo.com/711216573>

Lien dropbox complet du spectacle :

https://www.dropbox.com/sh/88r1ma10nhv6mfb/AADnz88K9Ssy9F_oZyNdYD5pa?dl=0



Jean Zay et ses deux filles
dans la cour de sa cellule à Riom

« ... Ce n'est pas la première fois dans notre histoire que les militaires ont perdu une guerre par leur impéritie et leur manque d'imagination. Mais c'est la première fois sans doute qu'en sanction du désastre ils s'emparent du pouvoir. La République a souvent craint la dictature des généraux vainqueurs. Elle n'avait pas songé à redouter celle des généraux vaincus. »

Extrait du texte « Souvenirs et solitude » – 17 janvier 1941



Jean Zay à son bureau du ministère de l'Éducation Nationale

La carrière de Jean Zay avait été brillante. Cette carrière n'offrait guère de prise à la critique. Le ministre avait été unanimement apprécié. L'homme politique avait mis sa conduite en accord avec ses opinions : partisan de la fermeté envers Hitler, il avait fait toute la guerre comme sous-lieutenant adjoint au colonel commandant le train de la IV^e armée. Il résumait cependant tout ce que la droite vichyssoise détestait. **Juif par son père, protestant par sa mère, ouvertement Franc-maçon, il témoignait de la capacité de la III^e République à produire un personnel politique compétent et responsable.**

Il n'avait été compromis dans aucun scandale et ne devait son succès à aucun marchandage politique ; on ne pouvait le traiter ni par la condescendance comme les médiocres ou les indécis, ni par le mépris comme les lâches ou les affairistes. On lui voua donc une haine froide, ainsi qu'à Mandel, et pour les mêmes raisons. Blum, Reynaud, Daladier, emmenés en Allemagne, survécurent à l'occupation. Mandel et Jean Zay furent assassinés. Ce sont les seuls hommes politiques à qui Vichy ait fait payer de leur vie d'avoir incarné la tradition républicaine et la résistance à Hitler.



Caricature diffusée dans le journal
Gringoire le 10 octobre 1940

« On l'a tout de même eu, ton fumier de mari, ce youtre, symbole vivant de l'ordure d'un régime qui de 1919 à 1939 a conduit notre pays à la guerre, à la défaite et à la ruine ».

Lorsque Madame Zay reçoit cette lettre anonyme en 1948, son mari a disparu depuis quatre ans : on sait seulement alors qu'il a été exécuté par des miliciens autour du 20 juin 1944, après quatre ans de détention. Mais il est de ces morts, « symboles vivants », dont la vie dure. Il est important d'avoir présent à l'esprit le déchaînement de violence haineuse, le sordide antisémitisme qui accompagnèrent sa brève carrière politique (**« Je vous Zay »** écrira Céline en parlant des Juifs) pour évaluer plus justement *« Souvenirs et Solitude »*.

« ... ce merveilleux détachement qui permet au temps de s'identifier à notre être, de s'y incorporer en un sentiment d'éternité et d'immortalité (...), la prison en rend l'accès facile parce qu'elle nous ôte de force à tout ce que notre volonté ne quitterait pas sans combat, qu'elle nous impose toutes les conditions de l'expérience parfaite, comme si elle nous plaçait sous la cloche d'une machine à faire le vide. »

Extrait du texte *« Souvenirs et solitude »* – 12 mai 1943



Le fond du landau de leur fille Hélène permit à Madeleine Zay de cacher les feuillets de « *Souvenirs et solitude* »

« ... Ainsi l'existence continue sans moi, indifférente et machinale. On a pu me retirer de son circuit et rien ne s'est trouvé altéré. Cette sensation est une des plus cruelles pendant les premiers mois de prison. Elle est un avant-goût de la mort, puisqu'elle nous révèle le peu de place que nous tenions et que rien ne sera changé sous le soleil quand nous aurons disparu. Puissante leçon d'humilité. La prison nous apprend que nous pouvons nous passer du monde et que, plus facilement encore, le monde peut se passer de nous. »

Extrait du texte « *Souvenirs et solitude* » – 17 janvier 1941



Note d'intention de Dominique ARU (création vidéo)

Deux natures d'images :

- **Des images d'archives** renvoyant au réel et au contexte historique (cartes postales, affiches de films, du festival de Cannes, front populaire, sorties scolaires, colonies de vacances, extraits d'actualités...). Des images « flash », des ilots de mémoire, faisant référence à son passé politique, ses convictions, l'actualité.

Tous les documents seront retravaillés au montage dans une distorsion du temps (accélération ou grand ralenti) ou en superpositions : « Souvenirs réels ou rêvés » ... accompagnés d'une composition musicale originale de Alvaro Bello.



Affiche du premier Festival de Cannes créé par Jean Zay, qui n'aura lieu finalement qu'en 1946 (deux ans après sa mort).

- **L'espace mental et poétique** de Jean Zay ouvrant une fenêtre imaginaire à l'intérieur de sa prison physique, ou comme une échappée (images de campagne ensoleillée, de nature lumineuse, d'oiseaux...), traduisant sa force vitale ou parfois une certaine mélancolie, voire le pressentiment d'un futur funeste (mer dans la brume, vagues noires bouillonnantes...

Tels ces vers du « VOYAGE » de Baudelaire qu'il récite dans sa prison :

*« Si le ciel et la mer sont noirs comme l'encre,
Mon cœur, que tu connais, est rempli de rayons !
Verse-nous ton poison pour qu'il nous reconforte !
Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?
Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau ! »*

Dominique Aru

Note d'intention d'Alvaro BELLO (création musicale)

Pour élaborer la bande son de cette pièce, **j'ai imaginé un travail basé sur 3 axes:**

- **Musique originale**
- **Univers sonore** (bruitage, textures, ambiances...)
- **Travail de recherche de musiques de l'époque** (musiques de propagande, hymnes, chants emblématiques...)

Victor Hugo disait : « la musique c'est du bruit qui pense »

On dit que parfois la musique peut parler plus que les images, elle a la faculté de nous faire voyager, imaginer, sentir...

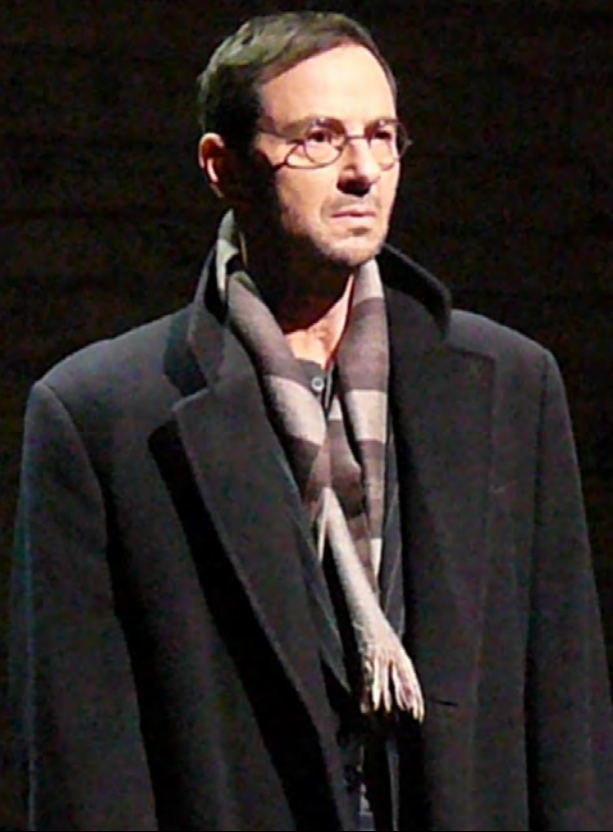
La mémoire d'événements sonores signifiants est une des mémoires sensorielles les plus développées chez l'homme. A l'instar de l'odeur, le timbre est mémorisé avec beaucoup de précision. En se basant sur ce principe, nous pouvons éclairer le spectateur, le faire voyager dans le temps, mobiliser ses émotions.

La bande son de cette pièce intégrera de la musique originale mais également un univers sonore qui aidera le spectateur à se situer dans une espace-temps. Je pense notamment à l'univers carcéral pour lequel le metteur en scène a choisi de ne pas le représenter par une scénographie dédiée. J'aimerais travailler sur le monde intérieur du personnage qui incarne Jean Zay, son ressenti, sa solitude, son optimisme, sa force de vie...

La musique sera composée en étroite relation avec la vidéo, les images d'archives seront parfois retravaillées sur un plan sonore. Nous savons que l'utilisation d'œuvres musicales est privilégiée notamment pour leur capacité à fédérer des émotions au sein de rituels politiques ou médiatiques. Je voudrais m'approprier hymnes jingles de propagande de l'époque et les re-contextualiser dans le cadre de la pièce.

Alvaro Bello

1941



Le metteur en scène : Michel COCHET



Après avoir été comédien, **Michel Cochet** passe à la mise en scène en 1997 pour se consacrer à la création de textes d'auteurs vivants. "Souvenirs et solitude" marque sa 2^{ème} collaboration avec Xavier Béja après la création en 2014 du **"Tireur occidental"** de William Pellier (Le Lucernaire – Paris 14e ; Le Local – Paris 11e ; Gare au Théâtre (Vitry), le Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont). De 1999 à 2015, il met également en scène **"Allons Z'en France"**, spectacle sur la politique d'immigration actuelle en association avec le collectif Daja, Gérard Noiriel et Eric Fassin (WIP Villette, Festival Migrant Scène), **"Il était une fois mais deux"** cabaret Brigitte Fontaine (Festival d'Uzeste, La Java/Paris, Festival d'Avignon), **"L'Empire du moindre mal"** d'après Jean-Claude Michéa (Théâtre de la Tempête/Paris), **"La Confession d'Abraham"** de

Mohamed Kacimi (Théâtre du Rond-Point/Paris, Théâtre Mouffetard /Paris, Festival des Francophonies en Limousin, Festival d'Avignon), **"L' Anniversaire"** de Bruno Allain (L'Étoile du Nord/Paris), **"Trois balles de match"** de Thierry Georges-Louis (Théâtre du Rond-Point/Paris, Centre des Bords de Marne/Le Perreux-sur-Marne, Festival d'Avignon), **"Le Déclic du Destin"** et **"Les Mains Bleues"** de Larry Tremblay (Théâtre de l'Atalante/Paris, Festival d'Avignon). Il est par ailleurs **responsable artistique de l'association A Mots Découverts**, collectif artistique et laboratoire d'expérimentation de l'écriture théâtrale (avec le soutien du Ministère de la Culture et de la communication et de la Région Île-de-France).

Le comédien et adaptateur: Xavier BÉJA



Originaire d'Orléans comme Jean Zay et d'ascendance juive par son père comme lui, formé au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**, **Xavier Béja a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène**, notamment Sophie Loucachevsky, Michel Fau, Matthias Langhoff, Adel Hakim, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Gérard Abela, Etienne Bierry, Joseph Russillo, Stéphanie Loïk, Michel Cochet, Philippe Lanton, Mitch Hooper, Bernard Bloch, Didier Ruiz, Gabriel Debray...Il a joué Molière, Marivaux, Musset, Hugo, Brecht, Maeterlinck, Genet, Dumas, Zola, Yourcenar, mais aussi de nombreux auteurs contemporains, Botho Strauss, Duras, Valletti, Lagarce, Minyana, Greig,

Spycher, Pellier, Schimmelpfennig... Il a mis en scène et adapté **« Les Lettres Portugaises »** au Théâtre Paris-Villette, **« Inconnu à cette adresse »** au Lucernaire, **« Peer Gynt »** au Festival off d'Avignon, **« Pouchkine-Traversée »** à l'Opéra de Nancy, l'Opéra de Tours et l'Opéra de Lille. Il a travaillé pour le cinéma avec **Arnaud Desplechin et Anne Le Ny**, et pour la télévision avec Gérard Marx, Gérard Vergez, Gérard Poitou-Weber, Stéphane Kurk, Jean-Michel Ribes.

En 2019 il a joué **« Le Transformiste »** de Gilles Granouillet créé au Théâtre Le Verso de St-Étienne, puis au Festival d'Avignon et en tournée, **« Un amour sans résistance »** de Gilles Rozier mis en scène par Gabriel Debray au Théâtre Le Local. En 2020 il joue dans la nouvelle création de Valérie Alane, **« Irruption ! »** au TGP de Champigny, à Anis Gras et au Colombier de Bagnolet.

Dans le domaine de la voix enregistrée, il a participé à de nombreux doublages de films et séries, narrations, voix-off, publicité... et plus d'une vingtaine de livres-audio : nommé à 5 reprises, il a reçu **le Prix du Public du Livre-audio en 2012 pour « Le Rire, essai sur la signification du comique » d'Henri Bergson**, et en 2016 pour **« L'Appel de Cthulhu » de H.P. Lovecraft**.

La vidéaste : Dominique ARU



Cinéaste, **Dominique Aru** écrit et réalise des films de fiction, des documentaires, des essais ou vidéo-poèmes, des performances (BPI) et participe à différents projets transdisciplinaires (théâtre, cinéma, arts plastiques, danse).

Elle crée avec Axel Guyot en 1993 une société de court-métrages, **Viridiana Productions**, à l'intérieur de laquelle elle suit les auteurs et développe pendant dix ans de nombreux projets.

Elle entre en 2001 dans le grand **Atelier de Scénario de la FEMIS** durant lequel, elle écrit son premier long-métrage et **obtient un diplôme de scénariste au**

CEEA en mai 2017. Depuis 2002, elle participe à un laboratoire de recherche (CAP)* qu'elle a créé avec d'autres artistes au sein des anciens Studios Albatros à Montreuil.

Suite à son moyen-métrage "**La Dépanneuse**" (43' 35mm) produit par les Films d'Avalon et diffusé à Cannes, sur Arte en mai 2008 et en Août 2009, elle développe ses projets de long-métrage.

Conceptrice image dans l'équipe du "Ciel est Vide" en 2009 et celle du "Chercheur de Traces" (adaptation de la nouvelle d'Imre Kertész qui sera créée à Dijon en 2011) mis en scène par Bernard Bloch, elle poursuit ainsi sa recherche image-plateau avec le théâtre (compagnie l'Alinéa 2016) « Assoiffés » de Wajdi Mouawad, la voix (Compagnie le Grain Christine Dormoy Giardino della parola et A-Ronne de Luciano Berio et « Fabbrica Illuminata » de Luigi Nono 2013-15) et la danse (« OR2 » Erika Zueneli et Olivier Renouf compagnie l'Yeuse 2012-13).

Elle est responsable du département réalisation à l'Ecole La Générale où elle crée un cours de direction d'acteur. En Janvier et Février 2019, elle intervient, dans le cadre du Festival Fespaco, à la première édition de « Ecrire au Féminin » (Taafé Vision).

Le créateur musical : Alvaro BELLO



Alvaro Bello obtient en 1995 son DEM de Guitare Jazz à l'Ecole Nationale de Musique de Pantin. Il est titulaire du diplôme Supérieur de Composition de Musique de Film à L'Ecole Normale de Musique de Paris et du Diplôme d'Etat option jazz. **Il enregistre** deux albums à son nom: Meloalegría et ¿Y Que Paso ! (produits par le ministère de la culture chilienne). Influencé et nourri par ses deux cultures, il crée des ponts entre l'Occident et l'Amérique latine fusionnant rythmes, harmonies et sonorités, créant ainsi son propre univers.

Il joue actuellement dans le Carnaval des Animaux de C. Saint-Saëns adapté et mis en scène par A. de La Simone et V. Mréjean (production TNB à Rennes). **Il compose la musique** de la création 2019 de Dix mois d'école et d'opéra mise en scène par le chorégraphe Ibrahima Sissoko (Opéra National de Paris). **Il signe aussi la musique** de Rose & Rose, comédie musicale créée au Théâtre J.Prévert à Aulnay sous-Bois et repris en janvier 2017 à l'amphithéâtre de l'Opéra de Paris -Bastille, et d'« ¿Olvidados ? » (Commandes du Crea).

Il compose pour le théâtre entre autres: "Irruption !" et "Zéro s'est endormi?" de V. Alane, au TGP de Champigny et au Théâtre Artistique Athévains. Le Petit Violon de J.C Grumberg joué au Théâtre de la Criée à Marseille et en Avignon, l'Ogrelet de S. Lebeau au Théâtre de Cachan. **Guitariste « sideman », musicien de studio et arrangeur**, il travaille avec des artistes comme : Jean Guidoni, Cyrius, Enzo Enzo, Raul Paz, Ilene Barnes, Barbara Luna, Angel Parra, Shirley et Dino... **Il se produit dans les grands festivals de musique internationaux** : Juan-les-Pins, Montreux Jazz Festival, Paleo, Roskild, Midem de Miami, Francolies de Montréal, Nuits du Sud, Festival international de la guitare à Patrimonio, L'Olympia, etc...

Le décor - les costumes : Philippe VARACHE



Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille,

Philippe Varache joue beaucoup au théâtre à raison de plusieurs pièces par an. Parallèlement, attiré par l'ensemble des corps de métiers de la profession, il passe de l'autre côté en se mettant à **la mise en scène, à la scénographie, au costume**. Le conte en tant que parole à peine théâtralisée lui propose également un autre champ d'action.

Depuis plus de trente ans il a animé différentes compagnies avant de créer la sienne : **Tabarmukk**. Actuellement il cumule ces différentes disciplines et après avoir enseigné le costume de spectacle à l'**A.T.E.C.** (école placée sous le patronage d'Yves Saint Laurent), il reprend la direction

de cette formation et son administration au sein de Tabarmukk. Comédien, conteur, scénographe. Une grande part de son temps est consacrée à apporter **une approche artistique à des publics sans aucun accès à la culture** (prison, hôpitaux, écoles en milieu défavorisé . . .). Il mène des partenariats réguliers avec des personnes en situation de handicap. Il intervient aussi régulièrement en entreprise en participant à l'animation de séminaires.

Il a travaillé ces dernières années avec Gilles Langlois, Carlotta Clérici, Jean Quercy, Mitch Hooper, Hubert Benhamdine, Olivier Couder, Anne Coutureau, Jean-Claude Seguin, Jean-Luc Borrás, Bruno de la Salle, Jacques Décombe, Eric Morin, Anne-Marie Philipe, Sophie Parel, Cécile Tournesol, Yvan Garouel, Xavier Béja.

« On ne peut peut-être pas prévoir l'avenir. Mais on peut l'inventer. » J.B.S. Haldane

La collaboratrice artistique (archives visuelles) : Sylvie GRAVAGNA



Comédienne, **Sylvie Gravagna écrit et met en scène des spectacles en prise avec l'Histoire de France et ses « oublié-es »**. D'une façon intuitive, elle questionne la relation ambivalente si ce n'est conflictuelle entre vision politique et comportement individuel. En 1991, elle adapte un roman de Robert Merle « Derrière la vitre » pour mettre en scène les étudiants en 68. Ce sera « **Nanterre la folie** », un spectacle fondateur. Puis pendant dix ans, elle travaille comme **comédienne et metteur en scène** dans la Cie qu'elle a créée avec Nicolas Lambert. A partir de 2000, en résidence à Pantin, elle travaille avec le service des archives de la ville. En 2003, elle écrit **des Visites** guidées du temps passé sous forme de

spectacles déambulatoires au sein des écoles reliant architecture et éducation. Puis elle imagine le destin d'une famille pantinoise sur plusieurs générations: **La Saga des Lutz**. En 2010, elle écrit « **Victoire la fille du soldat inconnu** » spectacle en solo qui raconte en creux la structure patriarcale de la société française de l'entre-deux-guerres . En 2014, le festival réunionnais KOMIDI lui passe commande d'un feuilleton radiophonique sur le rôle des réunionnais pendant la guerre de 1914-1918 : « **Mort d'un coupeur de canne dans un champ de betteraves** ». En 2016, elle écrit « **Une vraie femme !** » la suite des aventures de Victoire Bayard situées de 1945 à 1970 alors que le mouvement de libération des femmes se préparent. Aujourd'hui, **elle achève une nouvelle pièce « Les cohérent-es »** autour de la figure de Rirette Maîtrejean, individualiste anarchiste du début du XXème siècle.

« Jean Zay, l'homme complet » : une création 2022

La Compagnie Théâtre en Fusion a bénéficié d'une **résidence au Théâtre de Saint-Maur en février 2020, et d'une autre en décembre 2020**. A cette occasion le montage définitif du texte a été réalisé.

Le Spectacle est **soutenu par l'Adami** dans le cadre du dispositif **« Adami déclencheur »**.

Le spectacle est également soutenu par la **Spedidam**.

Il est labellisé **« Rue du Conservatoire »**. Le spectacle a reçu le **label de la LICRA « spectacle recommandé »** en 2022 puis en 2023.

Anis Gras - Le lieu de l'Autre (94110 Arcueil) a accueilli la Compagnie en résidence du 3 au 8 janvier 2022 pour finaliser le spectacle, puis pour **deux séries de 4 représentations : du 17 (Première du spectacle) au 19 février et du 24 au 26 novembre 2022**.

Enfin le **Théâtre des Vents** a accueilli le spectacle **lors du Festival Off Avignon 2022** du 7 au 30 juillet à 11h30 /relâche les mardis 12,19 et 26

oo

L'Exposition « Jean ZAY »

Prêtée gratuitement par le CERCIL- Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (en partenariat avec l'Association des Amis de Jean Zay), l'exposition a été **proposée en même temps que le spectacle :**

- à Anis Gras, dans la salle d'exposition du lieu.
- Pendant le Festival off 2022 : l'exposition a été présentée en partenariat avec la Mairie d'Avignon du 4 au 30 juillet dans le Péristyle de la mairie.

L'exposition est également proposée en tournée gratuitement

(frais de transport à prévoir)



LA VIE DU SPECTACLE 2022/2023/2024

Théâtre Le Local (75011 Paris) : 20 représentations du 30 septembre au 24 octobre 2022.

Des « Rencontres avec le public » ont été proposées à l'issue des représentations des dimanches avec **Hélène Mouchard-Zay** (fille de Jean Zay, Présidente du Cercil-Mémorial des enfants juifs de France), **Philippe Mourrat** (ex- directeur de la Maison des Métallos), **Pierre Allorant** (Président du Cercle Jean Zay), et **Jean-Michel Quillardet** (délégué général de l'association "Jean Zay au Panthéon").

Anis Gras - Le lieu de l'Autre (94110 Arcueil) : deuxième série de représentations du 24 au 26 novembre 2022, dont une scolaire le 25 novembre.

L'exposition a de nouveau accompagné le spectacle.

Festival d'Avignon 2022 - Théâtre des Vents: du 7 au 30 juillet
(spectacle labellisé par la Licra)

Théâtre Carré Rondelet, Montpellier (34) : du 5 au 8 janvier 2023

Théâtre Montdory, Barentin (76) : le 3 février 2023

Rexy Théâtre, Riom (63) : le 30 mars 2023

Salle Agora, Guilhaum-Granges (07) : le 6 avril 2023

Grand Orient de France (Paris) : le 23 juin 2023

Festival d'Avignon 2023 - Théâtre Épiscène : du 6 au 29 juillet 2023
(spectacle "coup de cœur" labellisé par la Licra)

Université de Cergy (95) : 8 septembre 2023

Théâtre Clin d'œil (St Jean de Braye, 45) : 7 et 8 décembre 2023

Théâtre Gérard Philipe (Orléans, 45) : 9 décembre 2023

Théâtre Essaïon (Paris) : du 16 janvier au 26 mars 2024

Théâtre de St-Maur (94) : 28-29 février et 1er mars 2024

Institut de France (Paris) : 4 mars 2024 à 17h30,
à l'occasion du Colloque "Jean Zay: un héritage vivant"

La Halle, Limogne-en-Quercy : 9 mars 2024

Théâtre Jean Vilar (Montpellier) : 14 mars 2024

Festival d'Avignon 2024 - Théâtre Épiscène : du 29 juin au 21 juillet 2024

Théâtre Essaïon (Paris) : reprise du 27 septembre 2024 au 29 janvier 2026

Atelier Janusz Korczak (Issy-les-Moulineaux): 17 octobre 2024

Théâtre de l'Âne Vert (Fontainebleau): 15, 16 et 17 novembre 2024

Carcassonne: 25 janvier 2025

Vichy: 31 janvier 2025

Lavelanet: 4 février 2025

Talange: 25 février 2025

Monaco: 28 février 2025

Auxerre: 28 et 29 mars 2025

Théâtre des Salins (Martigues): 22 mai 2025

La Faïencerie (La Tronche): 27 mai 2025

Théâtre Alexandre III (Cannes): 5 juillet 2025

Théâtre de L'Atelier Bleu (Fontaines): 8 et 9 novembre 2025

DATES À VENIR 2025-26:

Théâtre Essaïon (Paris): reprise du 13 janvier au 7 avril 2026 tous les mardis à 19h

Uzès: 15 janvier 2026

Bruxelles: 5-6 février 2026

Verneuil d'Avre et d'Iton: printemps 2027

Le spectacle est fortement susceptible d'intéresser le public scolaire,
notamment par son aspect historique et de témoignage.

Un dossier pédagogique accompagne le spectacle.

➤ [Consulter le dossier pédagogique](#)



Jean Zay est assassiné par la Milice en 1944.
Il entre au Panthéon le mercredi 27 mai 2015.

REVUE DE PRESSE

"Xavier Béja est impressionnant de justesse. Sa voix se frotte au silence, aux murs, à l'obscurité. Et elle retentit, traverse les murs. Toutes les perles de sueur d'un homme adossé aux grilles, étincellent pour nous parler humblement mais assurément de sa présence au monde, plus que jamais nécessaire ici et maintenant. La mise en scène sobre de Michel Cochet est parfaitement dosée. Quelques images d'archives et vidéo illustrent le passé de Jean Zay. Elles sont en étroite relation avec l'ambiance musicale recherchée d'Alvaro Bello."

Evelyne Trân - Le Monde Libertaire

https://monde-libertaire.net/index.php?article=Le_nouveau_brigadier

"L'interprétation de Xavier Béja est bouleversante, la création visuelle de Dominique Aru et la bande son d'Alvaro Bello sont remarquables; la mise en scène de Michel Cochet sert aussi bien le rappel politique que le salut à la vertu. Ce spectacle indispensable offre au rêve humaniste de Jean Zay de ne pas terminer, comme son cadavre, oublié au fond de la crevasse du Puits-du-Diable."

Catherine Robert - La Terrasse

<https://www.journal-laterrasse.fr/jean-zay-lhomme-complet-un-spectacle-remarquable-sur-cette-figure-emblematisée-du-front-populaire/>

Le Festival d'Avignon, du côté du Off : quatre pièces à voir

"Dans la petite salle du Théâtre des Vents, le metteur en scène Michel Cochet met en scène Xavier Béja dans le rôle de Jean Zay. L'impressionnant Xavier Béja transforme le plateau en chambre d'échos des tourments d'un corps diminué et d'une conscience aux idéaux inébranlables."

Isabelle Barbéris – Marianne

<https://www.marianne.net/culture/spectacle-vivant/le-festival-davignon-du-cote-du-off-quatre-pieces-a-voir>

"Dans Jean Zay, l'homme complet, le comédien Xavier Béja incarne magnifiquement un Jean Zay sensible, attachant, tout en soif de vie et de liberté. (...) Xavier Béja, l'interprète de ce témoignage écrit par Jean Zay en prison, offre un éclairage précieux sur le tragique destin d'un homme en lutte contre l'anéantissement moral. Sur une mise en scène sobre et subtile de Michel Cochet, le comédien est impressionnant de justesse. Il incarne avec brio cet homme meurtri qui, jusqu'au bout, refusa de renoncer. Une formidable leçon de présence au monde."

Dominique Parry - Le Dauphiné Libéré

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/07/15/jean-zay-une-formidable-lecon-de-presence-au-monde>

"À partir des écrits de Jean Zay et d'images d'archives, Xavier Béja incarne avec talent et justesse cet homme complet. La mise en scène de Michel Cochet est tout en sobriété. S'entremêlent souvenirs politiques, témoignages sur le quotidien dans les prisons, réflexions sur la liberté et la solitude. Jean Zay, l'homme complet est un hommage bouleversant sur cet homme politique visionnaire." ♥♥♥

Le regard d'Isabelle - Coup de Théâtre

<https://coup2theatre.com/2023/07/23/festival-off-avignon-2023-jean-zay-lhomme-complet-theatre-episcene/>

"Un texte fort, très imagé qui, dès le début de la pièce, met le spectateur en parfaite osmose et empathie avec le personnage. Le public ne s'y trompe pas, les "Bravos" fusent, libérant dans la salle une émotion palpable tout au long du spectacle. Coup de cœur pour cette pièce historique bouleversante."

La Provence - Jacques Jarmasson

<https://www.laprovence.com/article/region/44562342879287/festival-off-jean-zay-l-homme-complet-coup-de-coeur-pour-cette-piece-historique-bouleversante>

"J'ai aimé découvrir l'histoire de cet homme d'envergure pris entre quatre murs et cultivant en dépit de tout son amour de la vie. De très beaux moments, un texte tenu et une partition d'acteur sensible sans pathos."

Fanny Leroy - France Inter

"A la fois politique, résistant, écrivain et penseur, le « héros » est incarné par Xavier Béja – réserve et exaltation –, selon une réflexion en mouvement qui transcende le doute ou le désespoir, animée par des convictions humanistes – valeurs citoyennes, intérêt public, courage et compassion. L'acteur figure avec brio cette élégante présence au monde: solitude, optimisme, force de vie. (...) Xavier Béja, silhouette longiligne, compose avec sincérité un héros de notre temps."

Véronique Hotte – Hotello

<https://hottellotheatre.wordpress.com/2022/02/18/jean-zay-lhomme-complet-dapres-souvenirs-et-solitude-de-jean-zay-adaptation-et-jeu-de-xavier-beja-mise-en-scene-de-michel-cochet/>

"Le comédien Xavier Béja est extraordinaire de vérité, de sensibilité, d'émotions. (...) Quelle joie d'apprendre la vie de cet homme oublié, je répète. Bon sang, Mendès France est toujours vivant dans notre tête ou dans notre cœur, et pourquoi lui n'existe plus ?"

Geneviève Brissot - La Théâtrothèque

<https://www.theatrotheque.com/show/.article5461.html#gsc.tab=0>

"Xavier Béja bouleversant et magnifique."

Didier Blons - Hope Radio

"Xavier Béja, comédien tout en finesse, incarne merveilleusement Jean Zay. Son jeu à la fois expressif et intériorisé nous installe très vite dans une grande proximité. Ne pas manquer ce spectacle poignant d'un Jean Zay ressuscité, grande figure d'émancipation et de progrès social. Un moment intense de théâtre !"

Jean-Pierre Haddad - Blog Culture du SNES-FSU

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/jean-zay-lhomme-complet/>

" Tout ici est délicatesse et hommage à cette grande figure de l'homme politique intègre qui ne se départit jamais de son courage et de sa compassion pour l'humanité. Dans un espace scénique où circulent les souvenirs du passé et le présent, Xavier Béja incarne avec brio ce personnage élégant sans surjouer le tragique de sa situation mais au contraire en tentant avec joie, colère et beaucoup d'optimisme de montrer « l'homme complet » qui définissait si bien Jean Zay. Spectacle bouleversant et engageant, à ne pas manquer."

Marcelle Caro, Farida Gillot, Josiane Piod – Licra

<https://www.licra.org/festival-davignon-2022-jean-zay-lhomme-complet-dapres-souvenirs-et-solitude-de-jean-zay>

"Ce solo d'acteur remarquable par son ton sobre s'appliquant à une tragédie personnelle engage des qualités de diction, de résonance qui impliquent immédiatement le spectateur. Celui-ci sort subjugué autant par la qualité du propos et l'éclairage visionnaire de Jean Zay que par la prestation de l'acteur. Un spectacle de qualité à ne pas manquer."

Nicole Reding Hourcade - sudart-culture

<https://sudart-culture.monsite-orange.fr/page-62bff5514ff02.html>

"Avec les créations visuelles de Dominique Aru qui dessinent toute sorte d'espaces ouverts, comme des représentations mentales de Jean Zay, et l'expressive bande-son d'Alvaro Bello, la mise en scène de Michel Cochet est d'une grande sobriété, d'une grande économie de moyens, d'une grande justesse, dont l'efficace fait un écrin pour la performance du comédien Xavier Béja. Ce dernier incarne avec subtilité la grandeur, la droiture, la modestie, la lucidité et la sensibilité de Jean Zay. On est embarqués. Un spectacle dans lequel tout concourt dans l'unité au portrait de ce grand homme un peu trop oublié."

Orélien Péréom - AgoraVox

<https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/jean-zay-lhomme-complet-249483>

"Xavier Béja a tout le talent requis pour faire de cette pièce une merveille. Il alterne les moments de tristesse et de joie à la perfection. Xavier Béja est vibrant, intelligent dans son interprétation. Il nous permet de nous rapprocher au plus près de ce grand homme. Une performance incroyable, un spectacle indispensable"

Vincent Pasquinelli - Les Noctambules d'Avignon

<https://www.lesnoctambulesdavignon.com/jean-zay-lhomme-complet/>

"Jean Zay" est une pièce exceptionnelle qui rend hommage à un homme politique historique. La mise en scène convaincante, l'interprétation remarquable de Xavier Béja et la profondeur du récit nous captivent du début à la fin. La pièce offre une réflexion profonde sur l'engagement politique, la résistance et la lutte pour la vérité et la justice. C'est une excellente expérience théâtrale à ne pas manquer, à la fois émotionnelle et intellectuellement stimulante."

Marie-Christine V. - Avignon & moi

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/206-jean-zay-festival-off-notre-critique>

"Xavier Béja nous livre un très beau spectacle, à la fois instructif et émouvant, sur cette figure politique, souvent visionnaire. Le spectateur est frappé par la beauté de l'écriture qui entremêle souvenirs politiques, témoignages sur le quotidien dans les prisons, et réflexions bouleversantes sur la privation de liberté, la solitude et le temps qui passe. Sans oublier quelques touches de cet humour qui dit-on est la politesse du désespoir. La mise en scène de Michel Cochet, toute en sobriété, renforce la lisibilité de ces différents moments, alternant jeux de lumière, effets sonores et images d'archives. Xavier Béja incarne avec talent cet homme élégant, sensible et déterminé. Un spectacle nécessaire à ne pas manquer."

Ruth Martinez - Libre Théâtre

<https://libretheatre.fr/jean-zay-lhomme-complet/>

"Magnifique et émouvant hommage rendu à Jean Zay, figure emblématique du Front Populaire. Le comédien Xavier Béja en a fait l'adaptation et incarne avec brio et vérité le rôle de Jean Zay. Par son jeu corporel et les détails qu'il nous donne, nous entrons avec émotion dans le douloureux monde carcéral. Il passe des souvenirs de son passé à la réalité vécue avec sobriété et respect de l'être humain, sans pathos. La mise en scène de Michel Cochet, la structuration de la lumière et du son renforce cette sobriété.

À voir absolument." ♥♥♥♥♥

Les deux M - Tous ensemble vers la culture Avignon

<https://tousensemble84000.wixsite.com/verslaculture/copie-de-festival-avignon-2022>

COMPAGNIE *Théâtre en Fusion*

La Cie Théâtre en Fusion, créée en 2005, cherche tout autant à explorer le théâtre contemporain qu'à revisiter les classiques, avec le souci constant de servir au mieux le texte, théâtral ou non, et le porter à son point d'incandescence sans le trahir: un objectif qui demande rigueur et sincérité constantes, afin de restituer les paroles du Monde à partir du chaudron bouillonnant, « en Fusion », du Théâtre et de la scène.

Son premier spectacle, « **Inconnu à cette adresse** » de Kressmann Taylor, mis en scène par Xavier Béja, a connu un succès immédiat et durable : jouée au Théâtre du Lucernaire de mars à décembre 2006, puis de septembre 2008 à mars 2009, et en tournée dans toute la France, cette première création totalise plus de 400 représentations.

En 2011, Théâtre en Fusion présente un autre spectacle, "**Le Tireur occidental**" de William Pellier mis en scène par Michel Cochet.

Ces deux spectacles ont pour point commun de parler de **notre regard face à l'étranger** - ou celui qui est considéré comme tel: ainsi, colonisation, asservissement, mépris, sentiment de supériorité, meurtre de masse sont à l'œuvre dans le "Tireur occidental", de même que la haine totale et la violence à l'égard des Juifs dans l'Allemagne de 1933 sont les moteurs tragiques d'**Inconnu à cette adresse**.

« **Peer Gynt, l'homme qui voulait être lui-même** », créé en 2017 dans une mise en scène de Xavier Béja sous la forme d'un conte musical pleinement accessible aux plus jeunes, **vient explorer le fond de nos consciences et exprimer la conviction de la responsabilité individuelle vis-à-vis de soi et du monde** - à travers l'un des plus beaux personnages de la littérature dramatique.

La nouvelle création de la Cie « **Jean Zay, l'homme complet** », dans une mise en scène de Michel Cochet, fait à nouveau résonner en nous **l'Homme pris dans la tourmente de l'Histoire**, et restituer tout à la fois la puissance visionnaire, la sagesse, l'humanité et l'intelligence incarnées par un personnage d'exception au destin tragique.

Le Théâtre que défend la Compagnie cherche à contribuer à la vigilance des consciences à l'heure où les valeurs de respect de l'autre, de tolérance, de justice et de partage sont dangereusement menacées.

Site de la Compagnie : <https://www.theatreenfusion.com>

CONTACTS

PRODUCTION COMPAGNIE *Théâtre en Fusion*

Xavier Béja - direction artistique

06 03 49 43 66 / theatrenfusion@free.fr

Siège social : 93 Bd Voltaire 75011 Paris

Adresse postale : 3 rue du Pressoir 75020 Paris

Siret 483 475 141 000 22 / APE 9001Z

Licences 2 PLATESV-R-2020-009171 / 3 PLATESV-R-2020-009182

PRESSE

Dominique Lhotte

06 60 96 84 82

bardelangle@yahoo.fr



DIFFUSION / COMMUNICATION

Claire Ramiro

06 67 96 27 14

claireramiro@gmail.com

L'Avant-Scène
productions